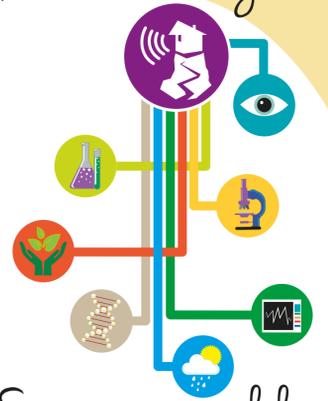




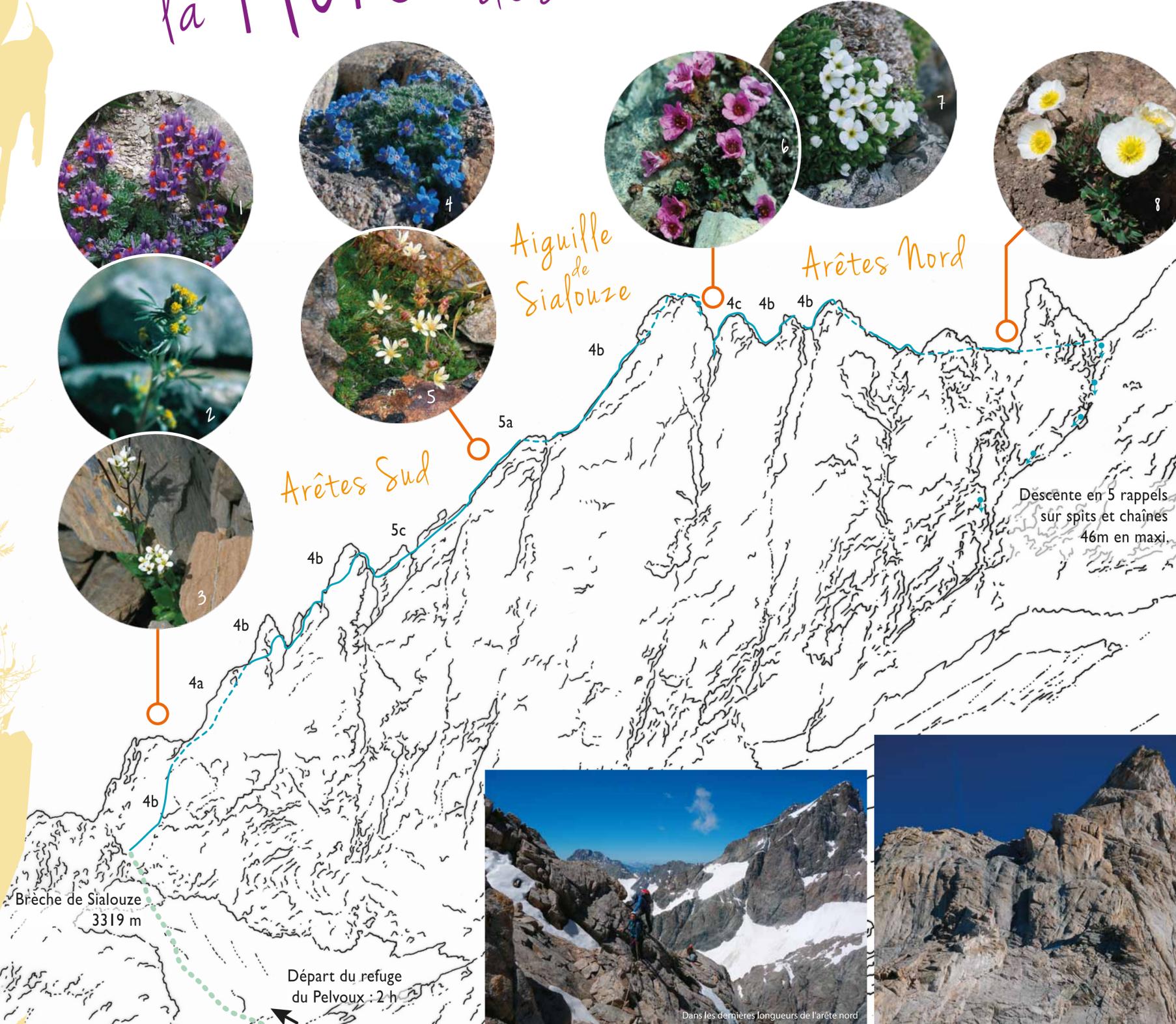
L'Aiguille de Sialouze (3 576 m)

L'Aiguille de Sialouze tranche remarquablement avec le reste du massif par la qualité de son rocher. Il n'y a guère que l'Aiguille Dibona pour tenir la comparaison ! Sialouze – que Frendo baptisa « le Grépon de l'Oisans » – est constituée d'un granite compact, à grains relativement grossiers, offrant une très bonne adhérence aux semelles. Il tranche nettement avec le gneiss délité des sommets environnants comme le Pic sans nom et le Pelvoux.

La conquête des arêtes de Sialouze ne s'est pas faite en une fois. La première partie, de la brèche sud jusqu'au sommet (appelée aussi « arête sud ») a été gravie pour la première fois en 1934 par Jean Charignon et Pierre Salmon. Il faudra attendre encore quelques années pour qu'en pleine guerre (1942) une belle équipée, emmenée par Jean et Jeanne Franco, fasse la première de l'arête nord (qui se parcourt à présent dans l'autre sens !). Et ce n'est que 2 ans plus tard, en bravant la milice, que l'inoxydable couple Franco signera une de ses plus belles ouvertures dans le massif : le pilier sud de la Barre des Ecrins.



la flore des arêtes



Traversée Sud/Nord (D / 5/5+ max.)

La première longueur, qui mène sur l'arête proprement dite, offre déjà un large panel des plantes observables le long de la traversée.

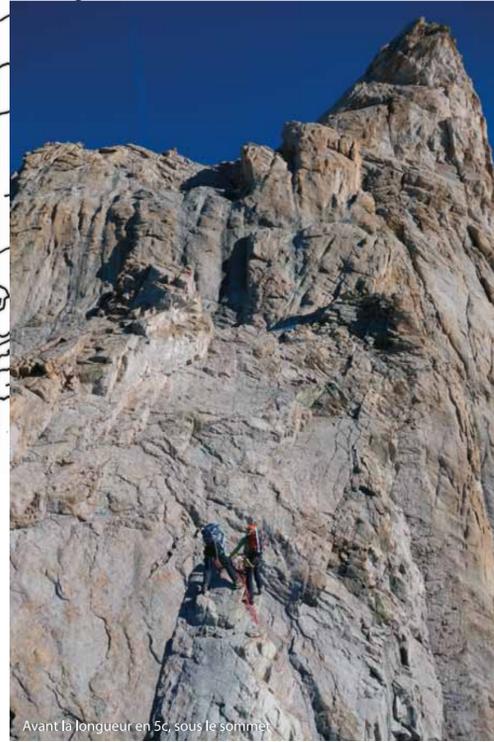
- 1 **La linaira alpine** (*Linaria alpina*)
La forme en gueule de loup et les couleurs criardes de sa fleur (orange et bleu) la rendent inmanquable. Ce côté clinquant sert, comme toujours dans le vivant, à se faire remarquer... Et ce dans l'inaltérable optique de se reproduire ! Présentement, les pigments serviront à séduire les insectes, qui se chargeront de transporter bien malgré eux le pollen de cette belle.
- 2 **Le génépi jaune** (*Artemisia umbelliformis*)
On ne présente plus cette plante duveteuse, dégageant une forte odeur épicée. Lointaine descendante de plantes originaires des steppes asiatiques, le génépi est une armoise, comme l'absinthe. Et comme cette dernière, elle porte en elle une substance neurotoxique : la thuyone. Cette molécule rendait fou les consommateurs invétérés de la « fée verte ». La concentration est moindre dans le génépi, mais vos neurones vous remercieront d'une consommation modérée.
- 3 **L'arabette des Alpes** (*Arabis alpina*)
Voilà une petite plante de la famille des choux et moutardes très répandue en altitude. Son nom présente toutefois une certaine singularité : il renvoie au mot « arabe », en lien avec l'époque des croisades. L'origine de ce nom se perd ainsi dans des temps assez lointains. On sait juste qu'il est lié à une petite plante proche de celle-ci, perdue parmi les innombrables récoltes ramenées par les croisés.



Dans les dernières longueurs de l'arête nord

Le long de la partie sud de la traversée, celles et ceux qui se donneront la peine de regarder autour d'eux verront quelques beaux spécimens de la flore de haute altitude.

- 4 **L'eritriche nain** (*Eritrichium nanum*)
Plante aux éclatantes fleurs bleues, l'eritriche est aussi appelé « roi des Alpes ». Sa tige et ses feuilles sont densément velues, comme pour former un manteau protecteur contre le froid ou l'extrême sécheresse.
- 5 **La saxifrage fausse-mousse** (*Saxifraga bryoides*)
Les tapis denses que forme cette saxifrage feraient assurément penser à de la mousse s'il n'était la beauté de ses fleurs. Contrairement aux mousses – et comme toutes les plantes vasculaires – la saxifrage fausse-mousse puise l'eau par ses racines. Ces dernières, pour échapper au gel, sont à la fois épaisses et profondément ancrées dans la roche.
- 6 **La saxifrage à feuilles opposées** (*Saxifraga oppositifolia*)
Cette saxifrage se distingue par ses fleurs d'un beau rose et ses feuilles vert sombre. Elle possède le record d'altitude pour les Alpes françaises (à 4070 m, dans la face sud de la Barre des Ecrins - 4102 m), et plus largement pour l'ensemble des Alpes (à 4504 m, face sud du Dom des Mischabel - 4545 m, dans les Alpes suisses).
- 7 **L'androsace pubescente** (*Androsace pubescens*)
Cette plante forme un petit coussin constellé de délicates fleurs blanches. C'est une des espèces qui se sont spécialisées aux conditions de la haute montagne lors de la formation des Alpes.



Avant la longueur en 5c, sous le sommet

Avant de contourner le dernier gendarme et d'attaquer les rappels de descente, une des plus belles plantes des sommets se fera coquette pour votre dernier coup d'oeil...

- 8 **La renoncule des glaciers** (*Ranunculus glacialis*)
Cette magnifique plante possède les plus grosses fleurs qu'on puisse voir en haute montagne. Autre forme de stratégie pour se faire bien voir des pollinisateurs ! Or, là-haut, ces derniers se font bien rares. Elle combine ainsi une seconde adaptation étonnante : elle forme des bourgeons très en avance (jusqu'à 4 ans avant éclosion !) afin d'être toujours prête à fleurir. C'est ainsi que plus on monte en altitude, plus la renoncule fleurit longtemps... Ce qui est relativement peu intuitif.

Verticalité
Écologie

